



## NOS COLLABORATEURS

---

Dans ce numéro qui termine le premier volume de notre revue, nous sommes fiers d'offrir à nos lecteurs les portraits de deux jeunes, MM. E.-Z. et E.-J. Massicotte, dont un récent ouvrage, *l'Histoire de Sainte-Cunégonde*, auquel tous deux ont collaboré, l'un par la plume et l'autre par le crayon, vient d'attirer d'une manière définitive l'attention du public sur eux.

Je profite de cette occasion pour esquisser ici quelques notes biographiques.

M. Edouard Zotique Massicotte est né à Montréal, le 24 décembre 1867. Il débuta comme reporter à *l'Étendard*, en 1886, et entra deux ans plus tard au *Prix Courant*. Il était, en 1889, correspondant du *National*

de Plattsburg, maintenant de Lowell. Vers cette même date, il remplissait les fonctions de rédacteur au *Recueil Littéraire*, que venait de fonder M. Victor Grenier, à Sainte-Cunégonde. Il collabora aussi au *Glaneur* de Lévis et à celui de Montréal.

M. Massicotte, en outre des journaux mentionnés plus haut, a contribué littérairement au *Moniteur Acadien*, le vieux journal de Shédiac. Nouveau-Brunswick, au *Monde Illustré*, au *Trait d'Union*, sous le nom de plume de Adam Mizare, pseudonyme qu'il affectionnait particulièrement, au *Samedi*, sous celui de Édouard Mirat, cordonnier, et à nombre d'autres revues. Ici, à L'ECHO DES JEUNES, nos lecteurs n'ont pas été sans remarquer ses savoureux poèmes en prose et ses délicieuses poésies signées du nom de Édouard Cabrette.

M. Massicotte est un littérateur et le sera toujours. Il ne s'est jamais découragé dans ses multiples efforts pour répandre ses idées et démolir l'apathie de ses compatriotes pour les belles choses de l'esprit. Il finira par réussir, soyez-en sûr, et se taillera une brillante position dans la république des lettres canadiennes.

En littérature, il a essayé différents genres, car c'est un éclectique et un rêveur qui ne voit d'obstacles nulle part. Les séries de silhouettes qu'il a publiées dans le *Monde Illustré*, sous le pseudonyme de Jean Rit, ont eu beaucoup de retentissement. Amant de la phrase sonore et ciselée, il est disciple de Théodore de Banville, de Jean Richepin et de Paul Verlaine ; c'est même le premier poète canadien qui ait osé se livrer ici, en Canada, à la culture de la poésie dite décadente. Enfin, disons qu'il s'occupe depuis longtemps de l'histoire de son pays, et que dans ce genre il reconnaît pour maître M. Benjamin Sulte, qui l'honore de son amitié. Ajoutons aussi qu'il est membre de l'Académie littéraire, musicale et biographique de France, depuis octobre 1893, et que plusieurs de ses écrits ont eu l'honneur de la reproduction en pays étrangers.

M. E.-Z. Massicotte vient de réunir en un livre des légendes canadiennes, parues un peu partout, et un choix de poésies, qu'il va publier sous peu.

Maintenant que j'ai payé mon tribut à l'écrivain, on me permettra de dire quelques mots de l'artiste.

M. Edmond-Joseph Massicotte, — le frère du précédent — est un dessinateur de talent, qui a dernièrement remporté plusieurs prix aux écoles des beaux-arts de Montréal. *Le Monde Illustré*, depuis quelque temps, contient souvent de ses dessins originaux, qui sont bien appréciés. L'ECHO DES JEUNES lui est redevable du dessin de sa couverture, dont nos amis ont loué l'élégance. Le médaillon qui accompagne ces humbles notes est lui-même du au crayon de ce très jeune artiste dont la carrière sera brillante.

ALEX. GERBÉE.



## LE SIÈCLE

Le Vice au nez crochu, la Débauche à l'œil louche,  
Ont enserré le Monde en leurs griffes d'autour.  
Depuis, pétri de boue, assoiffé de farouche,  
L'homme hurle en des ruts épouvantant le jour.

Tout est fiel et poison ! La terre est une souche  
Que le Crime et le Mal arroseront tour-à-tour  
Et la sainte Pudeur, que plus rien n'effarouche,  
Sur le lit de Vénus se souille avec l'Amour !

Amant du Beau, regarde !... Aux noirs festins des fièvres,  
Vois la coupe sanglante où s'accrochent les lèvres,  
Vois l'Univers pourri se repaître d'horreur !...

Mais pour ne pas frémir, en ce vieux siècle infâme,  
Des hontes de l'orgie et des hideurs du drame,  
Cadenasse ton âme et verrouille ton cœur !

## RONDEAU

*À ma Lucette.*

Dans tes yeux cristallins et doux  
J'ai plongé mon âme ravie,  
Les fleurs risaient dans la prairie,  
L'amour papillonnait sur nous.

Sur ta lèvre, mes baisers fous  
Mirent mes sens en griserie,  
Dans tes yeux cristallins et doux  
J'ai plongé mon âme ravie...

Laisse-moi donc à tes genoux  
Effeuille la fleur de ma vie,  
Je veux glisser ma rêverie  
Et cueillir mes désirs d'époux  
Dans tes yeux cristallins et doux.

FREDÉRIC LÉVY.

Paris 1894.

## UN TRISTE SOUVENIR

## I

Je le connus au collège. Garçon à l'esprit vif et prime-sautier, possédant une mémoire étonnante, une merveilleuse faculté d'assimilation, espiègle en diable, il faisait tour à tour la joie et le désespoir des professeurs.

Il en fut ainsi durant tout son cours.

Lancés dans le monde, nous nous perdîmes de vue, pendant au delà deux années.

Un jour, un jeune homme pâle, émacié, portant une barbe taillée à la Boulanger, vint s'asseoir près de moi, dans le tramway. Il me considéra quelques secondes, puis, me dit :

— Tiens, c'est toi Charles Marly ?

— Oui, monsieur...

— Comment, monsieur, tu ne reconnais pas ton compagnon de classe : Tancrède Orme ?

— Vrai... tu es Tancrède, mais diable ! tu as subi une métamorphose complète.

— Oui, mon cher, et ce n'est pas la dernière, avant longtemps je serai un squelette.

— Un squelette ?

— Tel que tu me vois, je cours vers la tombe. Je suis phthisique dans la troisième période, et nulle puissance au monde ne peut arrêter la marche de la maladie qui me mine.

— Allons, c'est une lubie.

— Non, non, c'est la pure vérité. J'avais une constitution forte, une constitution de vieux *canayen* et j'ai réussi à l'ébranler, à la miner. Mes poumons étaient puissants, je les crache.

Nerveux comme je suis je l'écoutais presque avec terreur. Je ne concevais pas qu'un homme put parler de sa mort prochaine et des causes qui la produiraient avec un calme aussi stupéfiant.

Il s'en aperçut, car il ajouta :

— Ça te semble étrange ? Fais-moi un plaisir : viens

fumer la pipe, à ma chambre et nous causerons. Ça me soulage de raconter mes folies.

— Je t'avoue que ce que tu me dis là, au sujet de ta maladie, ne me paraît pas sérieux. Voyons, est-ce une fumisterie ?

— Allons bon ? Descends avec moi, de suite, nous voilà rendu à la rue Sainte-Elizabeth. Je demeure ici.

Et nous descendîmes.

## II

A la chambre, après une libation au dieu Bacchus, chacun de nous bourra sa pipe de ce tabac canadien, dont l'odeur et le goût ne sont agréables qu'aux amateurs indigènes, et nous fumâmes pendant quelques instants.

— Oui, Charles, reprit Tancrède, j'avais un bizarre de caractère. Aussitôt libre, je fis toutes les folies. La boisson, les femmes, nuit et jour, sans arrêt, durant près de deux ans, avec des intervalles lucides ici et là. C'est mon bilan depuis ma sortie du collège. Est-ce assez bête ? Je ne viens que de comprendre mes fautes et je meurs... je meurs... lentement ! Chaque jour, chaque heure m'enlève un lambeau de cette vie si précieuse pour plusieurs. Je ne puis pas m'illusionner sur mon état. J'ai commencé à étudier la médecine, comme tu sais, je connais donc le mal qui me ronge. D'ailleurs des médecins, mes amis, m'ont averti charitablement.

— Mais tu n'avais donc personne pour te guider ? Ton père, ta mère...

— Mon père était mort, je n'avais que ma mère. Je l'écoutai, je suivis ses conseils pendant quelque temps. Tout-à-coup, je me suis enamouré d'une de ces femmes... Je devins fou... Oh ! mon amour était immense ! J'avais la passion infâme, irrémédiable de la chair !

Ma mère est morte de chagrin ! J'ai continué quand même.

Mon amante ne m'aimait pas. Elle se jouait de moi, m'ordonnait des impossibilités, me rabaissait au rang de la brute, me torturait avec l'adresse féline particulière à son sexe.

Le jour où j'ouvris les yeux, il était trop tard pour réparer le temps perdu. Je considérai avec stupéfaction les horreurs que l'on m'avait fait commettre et la haine remplaça l'amour en mon cœur flétri.

J'empoisonnai mon amante.

— Tu dis ?

— Je suis un meurtrier. J'ai empoisonné mon amante. Ne l'avait-elle pas mérité ? Ne m'avait-elle pas tué elle-même moralement et physiquement ?

— Mais la justice ?

— La justice des hommes est aveugle, je ne la crains pas. J'attends la justice de Dieu et je me repens, ou plutôt je vais me repentir, car je n'ai pu encore complètement pardonner...

### III

Deux ou trois mois plus tard, Tancrède Orme mourait après s'être confessé au ministre du Seigneur.

EDOUARD CABRETTE.

---

## FEUILLET D'ALBUM

---

Quelle est donc cette femme aux sublimes langueurs  
Qui lentement chemine en effeuillant des fleurs ?  
Son œil, grave et profond, est rempli de tristesse ;  
Du sombre Désespoir serait-elle prêtresse ?  
Pourtant elle me plaît : je l'aime follement.

Poète, sois heureux et suis docilement  
Cette vierge penaive à la lèvre pâlie :  
La grande Inspiratrice est la... *Mélancolie.*

CAMILLE NATAL.

## LES LIVRES

### • L'ORIENT ET LES TROPIQUES •

Par VICTOR-THOMAS ORBAN, Charles Rozet, éditeur, 81 rue de la Madeleine, Bruxelles. — Prix : 1 fr. 50 et 5 frs.

Il nous arrive, ce mois-ci, de Belgique, un magnifique album de poésies exotiques, au charme pénétrant, que M. Victor-Thomas Orban vient de réunir sous le titre charmant de : *L'Orient et les Tropiques*. Cette plaquette artistique contient neuf sonnets, lesquels sont dédiés à Pierre Loti. — l'académicien français si bien connu au Canada — dont l'auteur s'est inspiré en composant ces pièces, toutes épigraphiées par des passages des livres du maître.

En lisant ces vers délicats, on se sent transporté, avec M. Orban, dans ce merveilleux pays, l'Afrique, où

..... drapé dans ses burnous,  
Le peuple des croyants se prosterne à genoux  
Pour entonner le chant d'une immense prière.

Parmi toutes ces superbes pièces, qui sont empreintes d'une douce mélancolie et qui décèlent une âme de rêveur — et aussi, qui ne rêverait sous ces beaux soirs d'Afrique ! — en voici une magnifique, qui m'a profondément touché par sa farouche beauté, et que je veux citer en entier ici :

### LES SAMOURAÏS

*C'est ici que la tête a été lavée :  
n'y trempez, ni vos pieds, ni vos mains.*

PIERRE LOTI.

Qui que tu sois, Passant, qui foules ces chemins,  
Rappelle-toi qu'ici, sous l'ombre et la verdure,  
Limpide filtre l'eau d'une fontaine impure  
Oh tu ne tremperas, ni tes pieds, ni tes mains.

Dieu t'en garde, Étranger ! Cette onde est celle où maints  
Nobles Samourais, sans craindre la torture,  
Ont jeté Kotsuké, l'infâme et le parjure,  
Le courtisan perfide aux forfaits inhumains.

Longtemps le sang du traître égorgé par les justes  
A troublé cette source et terni ces arbustes ;  
— Quant au corps, il n'est plus, les vautours l'ont mangé.

Mais là, sur la colline où chantent les cigales,  
Tu trouveras couchés dans leurs tombes égales,  
Tous les héros vengeurs auprès de leur Chef vengé.

Cet album, sous le rapport typographique, est parfait  
et fait honneur à l'imprimeur ; il contient, en outre, un  
fort joli portrait de l'auteur.

ALEX. GERBÉE.

## UN SAGE MODERNE

(MONORIME)

Je suis, amis lecteurs, un homme pacifique.  
Voulez-vous, — en trois mots, — mon portrait ? Au physique :  
Grand, fluet, gris et laid avec l'aspect rustique,  
Pas très jeune, fort lent, même un peu flegmatique.  
Pourtant je fis rêver une femme angélique :  
Par un matin de juin, j'épousai Véronique !  
Notre église passait pour un bijou gothique ;  
D'innombrables savants admiraient son portique.  
Combien je fus touché par le chant d'un cantique !  
Mais Véronique avait un maintien si pudique  
Sous ses longs voiles blancs, la drapant à l'antique,  
Que cet hymne sacré, rythme doux et mystique  
Fit vibrer dans mon cœur la fibre poétique.  
Cet émoi, qu'était-il ? Fluide magnétique  
Ou bien le résultat d'un regard hypnotique ?  
Je ne suis pas versé dans la métaphysique,  
En revanche le ciel me créa très pratique :  
Ayant peu de besoins, ma dépense est modique ;  
Ainsi qu'un vrai fléau, je fuis la politique  
Et j'évite encor plus le jus de la barrique...  
Sans espérer, en vain, un oncle d'Amérique,  
Je savoure le pain du foyer domestique  
Et je m'estime heureux assis dans ma boutique.

CAMILLE NATAL.

---

## JOURNAUX ET REVUES

---

*La Revue des Deux-Mondes* publie dans son numéro de juin, une superbe et poignante nouvelle, toute d'émotion, due à la plume de M. René Bazin, écrivain qui a déjà fait sa marque dans le public parisien.

*La Nouvelle Revue* est — pour nous, du moins — plus intéressante ce mois-ci. Nous y avons lu avec un grand plaisir une fine critique des œuvres de M. Paul Margueritte. *Pascal Géfosse, Amants, Tous Quatre, Sur le Retour*, tous ces superbes romans sont analysés de main de maître par M. Ernest Tissot, qui reconnaît, et avec justesse, que Paul Margueritte a sa place parmi les grands écrivains actuels. — M. Léon Daudet fait justice du livre qu'un Allemand, M. Max Nordau, vient de faire paraître sous le titre de *Dégénérescence*, et dans lequel il insulte et cherche à abaisser les écrivains de cette génération. Ainsi, pour lui le dramaturge norvégien Ibsen est un bafouilleur, le romancier russe Tolstoï un gâteux et Rossetti un aliéné incompréhensible. M. Léon Daudet ne le ménage pas, et il a raison. Nous avons déjà lu, à ce propos, dans le *Mouvement intellectuel*, un article de haute portée de M. Georges M. Baltus, qui lui aussi, n'y va pas de main morte, et fouaille comme il le mérite ce ridicule bonhomme.

*La Jeune Belgique* nous arrive, ce mois-ci, avec, au sommaire, le nom aimé de Georges Eekhoud, qui y écrit de belles pages sous ce titre : *Le stryge*. Ce même numéro contient aussi une exquise poésie de Albert Giraud : *La blessure étoilée*, et des sonnets de Valère Gille. Arnold Goffin, le prosateur délicat, parle des livres nouveaux et M. L. Wallner donne le commencement d'une très intéressante étude intitulée : *La littérature belge à l'étranger*.

*La Médecine Hypodermique* publie des chroniques très intéressantes.

Dans la partie littéraire de *l'Etoile*, (numéro de juin) le poète René Caillié écrit deux pages superbes à la louange de George Sand.

Signalons aussi une savoureuse étude sur les derniers volumes de Paul Margueritte : *Ma Grande*, *La Tourmente* et *Ame d'enfant*. M. Alber Jhouney parle de ces livres non en enthousiaste mais en connaisseur et initie le lecteur aux grandes beautés des œuvres et au magistral talent de Paul Margueritte.

La *Revue Méridionale* publie une bonne chronique locale d'Achille Rouquet et une étude très documentée de Gaston Jourdanne sur le voyage de Molière à Carcassonne en 1657. L'attrait principal de cette livraison est certainement le portrait du poète Achille Rouquet, directeur de la revue, par A. Laugé, un dessinateur de l'école des pointillistes, qui promet.

Disons à ceux qui nous ont envoyé le *Chambard socialiste* que nous avons trouvé très jolies les chansons satiriques signées Job. Le rédacteur en chef, Gérauld-Richard, en de virulents articles, cingle les princes de la politique et s'y dénote un fougueux polémiste. Les propos de Thomas Vireloque, par Jules Lermina, sont à lire et les Rimes socialistes de Clovis Hugues, le poète marseillais, sont admirables.

Le *Mouvement intellectuel* (23 juin) publie un bon article de Raymond Nyst : La vérité confère l'être et la force. Georges M. Baltus analyse deux livres : « Eleusis » de Camille Mauclair et « Les Reposoirs de la Procession » de Saint-Pol-Roux. Joseph Desgenêts, sous la rubrique : Silhouettes d'aujourd'hui, donne la biographie de Camille Mauclair. Dans ce même numéro, le commencement d'une importante étude sur Emile Zola.

N'oublions pas d'envoyer notre salut à *la Liberté*, l'intéressant journal hebdomadaire de Ste-Scholastique, que rédige avec tant de tact notre confrère M. G.-E. Langlois.

Sous le titre de : Léon XIII et la France, M. Henri Roulland signe un bon article de polémique dans le *Canada-Revue* (numéro d'août). Les dernières pages de cette livraison contiennent des variétés littéraires très intéressantes.

Nous venons de recevoir le premier numéro de la *Revue La Bruyère*, organe trimestriel de la Conférence La Bruyère. Cette publication est fondée sous le haut patronage de MM. Sully-Prudhomme, André Lemoyne, Georges Lafenestre, André Theuriet, etc. Mentionnons spécialement parmi les jolies pièces qui ornent cette livraison, celles de Albert Thomas et La Reine du Bal de Sully-Prudhomme.

Il y a plusieurs mois que nous n'avons reçu de nouvelles de *Chimère*, de la *Cloche* et du *Bluet*. Ces revues auraient-elles succombé sous l'indifférence du *muffle* ? Et le *Rouen-Artiste* nous aurait-il oublié ?...

KEEP-PUSHING.

---

## ECHOS DIVERS

---

Les lecteurs de la Revue recevront la table des matières du premier volume avec le prochain numéro.

Notre merci le plus sincère au jeune poète parisien Frédéric Lévy, pour la délicatesse qu'il a eu de nous donner la primeur des deux jolies pièces que nos lecteurs trouveront en cette livraison.

Le poète José Hennebicq, de Bruxelles, vient d'avoir la douleur de perdre son père. Nous lui offrons, ainsi qu'à sa famille, nos plus vives condoléances.

Le Catalogue Mensuel de la Librairie Française annonce qu'une nouvelle édition a été tirée du charmant volume de notre collaborateur Camille Natal : *Cœurs de Femmes*. Cela montre que notre ami est lu. Tant mieux !

L'ECHO.

## ECHOS DES THEATRES

**MOUNET-SULLY A L'ACADEMIE.** — Le grand tragédien français, est venu, il y a quelques semaines, accompagné d'une troupe de premier ordre, comprenant Mesdames Jane Hading et Segond-Weber, donner une série de représentations en cette ville. Son répertoire comprenait Hamlet, Œdipe-Roi, Hernani, Ruy-Blas et Andromaque.

J'ai eu le plaisir d'entendre ce prince des tragédiens dans sa création hors-ligne de *Hamlet*, et je vous avoue franchement que je n'en reviens pas. Quelle force ! Quelle grandeur ! Quel incomparable génie !...

Et comme le disait si bien un critique dernièrement : « Qui n'a pas vu Mounet-Sully ne peut s'imaginer à quels effets d'émotion et de terreur peut arriver l'illusion dramatique : c'est admirable et terrifiant.

« Tout à la fois classique et réaliste, Mounet-Sully ne procède d'aucun autre que de lui-même, — ou plutôt, il n'a pas de procédés ; son talent sobre, châtié, mais toujours vivant, c'est la nature prise sur le fait, mais la nature émue et harmonieuse, jamais dérégulée, même dans ses plus grands mouvements dramatiques.

« Le travail opiniâtre et l'amour de son art ont suffi pour remplir la vie de Mounet-Sully. Il n'a rien vu au delà. Pour lui, tout commence au théâtre, tout finit au théâtre. Il s'incarne dans ses rôles ; il est Hamlet, il est Hernani, il est Oreste, il est Œdipe, il n'est jamais lui-même. Et l'émotion qu'il vous fait éprouver, il l'éprouve avant vous, il l'éprouve plus que vous. Ses larmes sont de vraies larmes ; il n'est pas l'illusion, il est la réalité. »

Montréal gardera longtemps le souvenir de son passage parmi nous.

**PAPINEAU.** — L'événement le plus remarquable de la saison dramatique que nous a donné le Cercle St-Henri, durant ces derniers mois, est certainement la représenta-

tion du magnifique drame de M. Louis Fréchette, *Papineau*.

La mise en scène a été splendide, et l'interprétation superbe. Les acteurs nous ont fait revivre pendant quelques heures avec ces héros de 1837, ces braves Canadiens, qui abandonnaient tout, leurs chaumières, leurs femmes, leurs enfants, pour protester contre les exactions odieuses dont ils étaient victimes, et réclamer les armes à la main ce qu'un Papineau n'avait pu obtenir par la parole.

Ce n'est jamais sans une profonde émotion que je vois ces belles pages de notre histoire se dérouler devant moi, et je m'incline alors devant le grand talent de celui qui sut concevoir un drame d'un si beau patriotisme.

Les batailles de St-Denis, St-Charles et St-Eustache sont des fastes qui brilleront éternellement dans notre souvenir....

Et le nom de Chénier, ce héros antique, ce brave entre tous les braves, jeté dans la salle, ne contribua pas peu à faire éclater les applaudissements des spectateurs enthousiasmés.

Car c'est au bénéfice de son monument qu'était donnée cette soirée ; et c'est là le plus beau compliment qu'on puisse adresser au Cercle St-Henri, d'avoir su apporter sa pierre à l'œuvre.

Avant de terminer ces lignes, ajoutons que M. le Dr. Lanctot et M. l'avocat M. G. Larochelle ont prononcé de magnifiques discours, et nous ont appris à mieux connaître encore, celui à qui la population canadienne va élever un monument, dans une des plus belles parties de la ville de Montréal : CHÉNIER.

Nos compliments aussi à Mlle Anna Crochetière, qui a très agréablement personnifié le caractère de Rose Laurier, la patriotique Canadienne.

**DON CÉSAR DE BAZAN**, à l'Opéra français. — Pourquoi ne pas avoir appris les rôles, avant de se permettre de produire une pareille pièce, qui requiert une interprétation si parfaite, et avoir confié des parties importantes

à des nullités, tandis qu'on avait à sa disposition des acteurs intelligents et travailleurs?...

Telles sont les réflexions que m'ont inspiré la représentation — si c'en est une ! — de ce drame.

Mlle de la Sablonnière a montré un réel talent dans Maritana, et Mme Numa, qui a sans doute joué par complaisance la Marquise de Montefior, rôle très peu important, a su tout de même s'attirer la sympathie de l'auditoire.

Du côté des hommes, signalons M. G. Fillion, qui a fait de très louables efforts afin de rendre le personnage de Philippe II, roi d'Espagne, d'une manière passable ; mais, hélas ! dans le dernier acte, il a été d'une faiblesse impossible !

Le reste ne valait rien.

La Compagnie Franco-Canadienne a pris sa revanche avec le vieux drame de Dumas, **LES TROIS MOUSQUETAIRES**. Signalons en premier lieu M. Jos. Charpentier, qui a donné au rôle sarcastique de Mordaunt une interprétation rare. C'est dommage que cet acteur n'ait pas lieu de montrer son talent dans une pièce plus moderne. M. Petitjean a une très belle prononciation ; il a fait bonne figure dans le rôle d'Athos. M. Labelle a été un peu mieux que d'habitude, dans celui du légendaire d'Artagnan... Mais la palme reste quand même à Mlle de la Sablonnière, qui, à son entrée en scène, a reçu une ovation des spectateurs.

Le reste de la distribution était, cette fois, assez passable ; à part toutefois du rôle de Porthos, rempli par un quidam qui répond au nom sonore de F. de Launay, et qui était, je crois, un peu pompette !... O Bacchus ! Bacchus !... voilà de tes coups !

**MYSTERES DE MONTEBRUN**, à la salle Legault, par des amateurs de Montréal. — Ça été une vraie honte de voir massacrer de la sorte les trois charmants petits actes de l'abbé Lebardin... Pouah ! brûlons du sucre... et passons...

**LE FRATRICIDE**, (salle du Cabinet de Lecture Paroissial) par le Cercle Métropolitain. — Voilà une représentation qui mérite d'être signalée ici. C'est en vérité une pièce très artistique, où, sans témérité, on peut juger de la valeur des interprètes, car les rôles sont très dessinés. M. H. Sauriol a été parfait dans le personnage de Don Miguel d'Alvarez, le fier duc de Campostral, au cœur tendre, mais inflexible sur l'honneur. Le juif Manassès a été assez terne. M. P. Fréro a la voix trop douce pour interpréter de pareils rôles. Le majordome Bartoloméo a été tout simplement ennuyant. M. O. Latreille force trop la note. L'interprétation du principal rôle, José Maria d'Alvarez, a tour à tour été bonne et mauvaise. Les meilleures parties ont été trop chargées. Néanmoins, il faut reconnaître que M. Ballabey a le don de la scène et qu'avec du travail il parviendra à figurer avec avantage sur nos théâtres d'amateurs.

Signalons un **CONCERT** très réussi, donné par l'Association St-Jean-Baptiste (Section St-Henri) le 21 juin dernier. — M. Rodolphe Lemieux, avocat, a ouvert la soirée par un discours très patriotique et très remarqué. M. et Mme H. Giraud ont remporté un grand succès avec leurs récitations, et surtout, dans l'étincelante comédie de Dreyfus, *Un crâne sous une tempête*. Une remarque cependant : Madame Giraud parle trop vite, ce qui rend une partie de ses phrases inintelligibles pour le public. Cela n'empêche pas qu'elle a déclamé avec humour les vers délicats du poète parisien Jacques Normand. M. Lejeune, un violoniste belge de grand talent, nous a régalié de deux superbes morceaux de violon. Enfin, pour terminer, un bon point à M. Robley, qui a beaucoup amusé l'auditoire, avec ses chansons comiques.

V. G.

Petites notes :

M. H. Delorme vient de terminer une nouvelle pièce à l'usage des Cercles de jeunes gens : *le Médecin des Pauvres*, que le Cercle St-Henri va immédiatement mettre à l'étude.

# TABLE DES MATIÈRES

PAR NOMS D'AUTEURS \*

— o —

GEORGE AURIOL

Kakémono.....	112
---------------	-----

REMY BELLEAU

Poésies du XVI <sup>e</sup> siècle : <i>Sonnet</i> .....	85
--	----

L. DE BERLUC-PERUSSIS

Le pain d'amour.....	164
----------------------	-----

ÉMILE BLÉMONT

<i>L'âme en liberté</i> .....	161
-------------------------------	-----

ALBERT BOURGEOIS

Histoire d'amour.....	76
-----------------------	----

PAUL BOURGET

Sur les femmes.....	82
---------------------	----

---

\* Les titres de poésies sont imprimés en italique.

## ÉDOUARD CABRETTE

— Morte d'un baiser.....	20
— Belle, mais.....	47
Valse.....	68
Ma Chloé.....	83
Elle et moi.....	96
Petit poème en prose : Morphine.....	110
Le bonheur.....	130
Les chansons grivoises du Canada français.....	137
— Petit poème en prose : Dialogue céleste.....	160
— Un triste souvenir.....	182

## RENÉ CAILLIE

Je l'aime.....	163
----------------	-----

## CAMELIA

— Le pruneau.....	99
-------------------	----

## J. B. CHATRIAN

Croquis de province : En Flandre.....	62
Après le bal.....	75
Petits poèmes en prose : La leçon de lecture.....	93
Rêve.....	111
Dernier baiser.....	123
LE CŒUR (Charles Fuster).....	126

## FERNAND CLERGËT

L'inoubliable.....	10
--------------------	----

## VICTOR COMPAS

Premier baiser.....	117
---------------------	-----

## JEAN CRIS

Silhouettes de nos illustrations : G. L. Desaulniers.....	53
— Léon Ledieu.....	69
— Albert Ferland.....	87

## GASTON DANVILLE

En bémol.....	6
La marguerite.....	24

## DAPHNIS

<i>Elle</i> .....	19
<i>Le hamac</i> .....	95

## HENRI DEGRON

<i>Rève</i> .....	49
-------------------	----

## O. G. DESTRÉE

Alfred Tennyson.....	121
----------------------	-----

## GUSTAVE DEOZ

— Mon premier réveillon.....	35
------------------------------	----

## ALEXANDRE DUMAS FILS

<i>Page d'album</i> .....	5
---------------------------	---

## ONETTI DuPLAISIR

— Confession d'une jeune fille.....	86
-------------------------------------	----

## GEORGES ELCAR

<i>Invocation</i> .....	149
-------------------------	-----

## ÈVE

— <i>Inconstance</i> .....	50
----------------------------	----

## VAUQUELIN DE LA FRESNAYE

Poésies du XV <sup>e</sup> siècle : <i>Épigramme</i> .....	85
--	----

## CHARLES FUSTER

Littérature facile .....	57
<i>La dentellière de Bruges</i> .....	78
Le chien .....	124

## ALFRED GAUCHE

<i>Attirance</i> .....	61
------------------------	----

## AUGUSTE GÉNIN

<i>Vers pour elle</i> .....	14
-----------------------------	----

## ALEX. GERBÉE

Baudelaire .....	133
Les Livres : GERBE D'ÉILLETS (Camille Natal) — Le POÈME DE L'ÂME (René Caillié) .....	147
Rêve d'amour .....	162
Les Livres : LE VERBE AURORAL (José Hennebicq) — CŒURS DE FEMMES (Camille Natal) .....	174
Nos collaborateurs : MM. E.-Z. et E.-J. Massicotte .....	185
Les Livres : L'ORIENT ET LES TROPIQUES (Victor-Thomas Orban) .....	192

## P. J. GIRARD

<i>L'almée</i> .....	176
----------------------	-----

## GRÉCOURT

<i>Épigramme</i> .....	102
------------------------	-----

## EDMOND HARAUCOURT

<i>Les anges</i> .....	90
------------------------	----

## MARC HASSIN

<i>Secret connu</i> .....	28
<i>Protestation</i> .....	51
<i>Tu m'aimes</i> .....	64

## HENRIANT

Variétés fin-de-siècle.....	116
-----------------------------	-----

## LOUISE LABÉ

Poésies du XVI <sup>e</sup> siècle : <i>Réponse à Olivier de Maligny</i> ...	165
--	-----

## FERNAND LAFARGUE

Cœur de fille.....	1
--------------------	---

## ERNEST LAUMANN

Vieux parfums, vieilles amours.....	114
-------------------------------------	-----

## BERAL L'ENFER

<i>Une petite vengeance</i> .....	31
-----------------------------------	----

## FRÉDÉRIC LÉVY

<i>Le Siècle</i> .....	188
<i>Rondeau</i> .....	188

## L'INGÉNU

Perfides comme l'onde.....	101
----------------------------	-----

## OLIVIER DE MALIGNY

Poésies du XVI <sup>e</sup> siècle : <i>Ma belle</i> .....	165
--	-----

## RENÉ MAIZEROT

Fin de bal.....	105
-----------------	-----

## MARION

Promenade nocturne.....	153
-------------------------	-----

## CATULLE MENDES

Petits poèmes en prose : Le bon masque.....	16
— La pêche miraculeuse.....	30
— Genèse des étoiles.....	54
— L'Amour mendiant.....	84
— D'après un trumeau.....	89
— Vision.....	131

## CAMILLE NATAL

Conversion.....	92
Noces d'or.....	113
Fiancés.....	145
Une lettre d'amoureux.....	146
Rolande.....	150
A qui désirait un sonnet.....	158
La tige de jasmin.....	158
Fleurs patriotiques.....	159
Rondels printaniers.....	171
Le vœu de la morte.....	177
Feuillet d'album.....	191
Un sage moderne.....	193

## PAUL REDONNEL

Vitrail.....	125
Journée de mai.....	169

## JULES RENARD

Le pêcheur à la ligne.....	131
----------------------------	-----

*A. B. Archambault,*  
*Dealer*

*Francis, Sewing Machines,*  
*747 St. Denis St.,*  
*Montreal, " " Canada.*

## GASTON RENNES

Réverie.....	12
--------------	----

## MATHIAS ROBERT

Souvenances.....	66
------------------	----

## L. ROGER-MILÈS

Adieu.....	22
------------	----

## CH. SEUX

A Mlle X.....	132
---------------	-----

## JACQUES TAHUREAU

Sur Nérie.....	54
----------------	----

## RENÉ TARDIVAUX

Les marches de l'autel.....	91
-----------------------------	----

## LÉON VALADE

La chanson des baisers.....	109
-----------------------------	-----

## PAUL DE VARÈS

Qu'il vive !.....	17
Te souviens-tu.....	46
Entendez-vous !.....	73
Aime toujours !.....	98

## PAUL VERLAINE

Il bacio.....	39
Lassitude.....	100
Intérieur.....	100
Tête de Faune.....	132

*A. B. Archambault,*

*Dealer*

*Diaries, Sewing Machines,*

*747 St. Denis St.,*

*Montreal, " " Canada.*

## GABRIEL VICAIRE

*Hiver*..... 33

## ÉMILE ZOLA

Les vieilles aux yeux bleus..... 40



*A. B. Archambault,  
Dealer*

*Pianos, Sewing Machines,  
747 St. Denis St.,  
Montreal, - - Canada.*